L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HAMBY.
No 33, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 11 AVRIL.

La Conférence de Vienne.

L'ouverture de la Conférence de Vienne a ranimé l'espoir des amis de la paix en Europe. Les représentans des diverses puissances sont d'accord sur les points secondaires, mais il nous semble douteux qu'ils parviennent à s'entendre sur celui qui est le pivot de la question. Les puissances coalisées contre la Russie se sont mutuellement engagés à ne conclure la paix avec le czar qu'à la condition que celui-ci renonce à la domination qu'il exerce dans la mer Noire. Nicolas n'eut jamais adhéré à ce plan et nous ne croyons pas qu'Alexandre se montre plus accomodant. La puissance maritime de la Russie s'éteindra, en effet, du moment qu'elle renoncera aux privilèges exceptionnels dont elle jouit dans la mer Noire. Que celle-ci soit ouverte à tous les pavillons, que les flottes de la France et de l'Angleterre puissent y pénétrer librement, et la Russie ne domine plus Constantinople par la terreur. La France et l'Angleterre insisteront donc sur ce point capital. Mais la Russie peut-elle y accéder?

Suivant une autre interprétation, il s'agirait de fermer la mer Noire à la marine de toutes les nations, à celles de la France et de l'Angleterre comme à celle de la Russie. Le pavillon turc, qui ne porte ombrage à personne, y flotterait seul. Nous ne doutons pas que le sultan n'acceptât avec empressement cette solution, mais elle ne sera guere du goût de la Russie. Celle-ci ne pese tant dans la balance politique de l'Europe occidentale que par la présence de ses flottes dans la mer Noire. Le jour où elles s'en éloigneront, la France, l'Angleterre et l'Allemagne cesseront de craindre la Russie. Constantinople ne sera plus exposé à tomber entre les mains du colosse moscovite et pourra prendre vis-à-vis du czar une attitude plus ferme et plus digne.

L'intérêt de la Russie et celui des puissances alliées sont, on le voit, diamétralement opposés. Nous ne croyons donc pas à la possibilité de la paix dans les circonstances actuelles. Les événemens de la guerre pourront seuls modifier la situation et offrir une issue aux négociations. La chute de Sébastopol faciliterait-elle l'œuvre de la conférence de Vienne? Il nous semble que non, car en admettant que cette forteresse tombe entre les mains des alliés, il faudra ou que l'armée anglo française se rembarque ou, si elle veut rester en Crimée, qu'elle relève les remparts de la citadelle. D'assiégeants elle deviendra alors assiégée, et les rôles seront simplement intervertis.

S'il était facile, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, d'opérer un rapprochement entre l'Europe occidentale et la Russie, avant que les armées ennemies en fussent venues aux mains, il est maintenant excessivement difficile de concevoir un arrangement qui satisfasse toutes les prétentions. Il n'est pas probable que le Congrès réuni à Vienne réussisse à les concilier, car elles touchent à des intérêts vitaux et sont séparées entre elles par un abîme. La France et l'Angleterre ne veulent pas perdre les fruits de la guerre coûteuse qu'elles ont entreprise dans l'intérêt de l'équilibre européen, mais l'abaissement de la Russie est le seul moyen de rétablir cet équilibre. Alexandre s'y soumettra-t-il? Non, certes. Il se résignera plutôt à tous les sacrifices et continuera la guerre dans l'espoir de voir un jour ou l'autre se rompre brusquement l'alliance entre la France et l'Angleterre.

Revenons à la Conférence qui s'est ouverte dans la capitale de l'Autriche. Le *Constitutionnel* publie, sous la forme d'une correspondance de Vienne datée du 10 mars, un article où il expose l'état de la question à Vienne, au moment de l'ouverture du Congrès. Nous en extrayons ce qui suit:

«On avait soulevé un instant la question de savoir si les plénipotentiaires des puissances occidentales pouvaient, d'après les usages de la diplomatie, entamer des négociations officielles avec le représentant d'un souverain qui, comme l'empereur Alexandre II, n'est pas encore reconnu par les cours des Tuileries et de Saint James, attendu que la notification de son avénement ne saurait leur être faite, aussi longtemps que durera l'état de guerre.

»Le congrès devant ouvrir en dehors et sans le concours de la Prusse, il était à craindre que celle-ci, en rentrant plus tard dans le concert européen, ne trouvât dans cette circonstance, que l'on avait négocié avec le représentant d'un monarque non encore reconnu, quelque prétexte de se faire, pour vouloir faire recommencer toute la besogne du congrès.

»Un sentiment de haute convenance, auquel je suis heureux de rendre justice, est venu promptement rassurer, sur ce point, les puissances alliées. Le roi de Prusse a, dit-on, manifesté le désir de suppléer par une lettre autographe adressée tant à l'empereur des Français qu'à la reine d'Angleterre, la notification officielle que l'empereur Alexandre II aurait à leur faire parvenir directement, si la guerre n'avait pas interrompu les relations diplomatiques entre la cour de Saint-Pétersbourg et les puissances occidentales.

»L'empereur Napoléon III et la reine Victoria appréciant comme il fallait cette démarche du roi Frédéric-Guillaume, paraissent non-seulement disposés à s'y prêter de la meilleure grâce, mais à ordonner même chez eux le deuil de cour, que le roi de Prusse leur aura notifié par lettre autographe le décès du souverain auguste de leur frère.

»Le deuil officiel impliquerait la reconnaissance indirecte du gouvernement d'Alexandre II par les puissances occidentales.»

Passant à l'ouverture des conférences, le *Constitutionnel* dit que, pour aviser préalablement aux moyens de constater d'une manière aussi prompte que sûre, si les protestations pacifiques dont le prince Gortschakoff était jusqu'ici l'organe, sont sincères, et afin de ne pas perdre un temps précieux en discussions inutiles, on aurait imaginé la combinaison que voici:

«Aussitôt qu'après l'ouverture du congrès, les plénipotentiaires des diverses puissances appelées à prendre part aux arrangemens de la paix, auraient exhibé leurs pleins pouvoirs, l'un des représentants des puissances alliées donnerait lecture du protocole du 28 décembre, en y ajoutant les déclarations que les contractants du 2 décembre ont échangées entre eux, pour déterminer le sens et la portée de la troisième garantie exigée par eux de la Russie. Cette lecture aurait pour but de fixer d'une manière irrévocable la base des négociations préliminaires de paix. On inviterait alors les plénipotentiaires de la Russie à accepter la base ainsi déterminée, en y apposant leur signature, ou du moins en *paraphant* le protocole dans lequel elle aurait été consignée avec les explications de part et d'autre.

»De deux choses l'une: ou les plénipotentiaires de la Russie accepteront l'interprétation du protocole du 28 décembre, avec les commentaires annexés, et alors on se mettra bientôt d'accord sur le reste pour arrêter les préliminaires de paix, ou le prince Gortschakoff et M. de Titoff déclineront l'acceptation, dans lequel second cas la prolongation du congrès devient superflue.

»Il se pourrait, toutefois, que le refus des plénipotentiaires de la Russie ne fût que conditionnel et donnât lieu à une double alternative, suivant que leurs objections porteraient sur une question de principe, ou bien uniquement sur les détails. Dans le premier cas, la négociation serait déclarée également close. Dans le second cas et suivant l'importance des modifications à apporter aux détails, les représentants des puissances alliées y consentiront de leur propre chef, ou se réserveront de les transmettre *ad referendum* à leurs gouvernemens respectifs, avant de prendre une décision définitive.

»Cela laisse supposer que, même dans le cas où la négociation aurait été déclarée close en principe, on accorderait aux plénipotentiaires de la Russie le temps nécessaire pour demander de nouvelles instructions à leur gouvernement, afin de laisser la porte ouverte à une dernière tentative de rapprochement pour lequel le terme fatal doit, toutefois, expirer avec la semaine suivante. Si c'est là on n'est pas arrivé à s'entendre sur les principes destinés à servir de base aux préliminaires de paix, le Congrès serait dissous sans autre perte de temps, et les puissances alliées poursuivront ultérieurement l'accomplissement de leur œuvre commune par la force des armes. L'Autriche s'est formellement engagée envers les puissances occidentales à déclarer la guerre à la Russie, si au commencement du mois d'avril, les négociations de Vienne n'avaient pas abouti à un résultat répondant aux légitimes demandes des contractants du traité d'alliance du 2 décembre.

»Quant à la Prusse, si les plénipotentiaires de l'empereur Alexandre II acceptent le protocole du 28 décembre, avec tout ce qui s'en suit, il serait ridicule de croire que le cabinet de Berlin veuille être plus jaloux des intérêts de la Russie que le gouvernement russe lui-même. La Prusse accédera de son côté audit protocole, et le concert européen se verra *ipso facto* rétabli.

»Si, au contraire, les conférences préliminaires ne doivent avoir qu'un résultat négatif, de même qu'elles auront eu lieu sans le concours de la Prusse, de même les puissances contractantes du traité du 2 décembre doivent s'apprêter à agir sans elle contre la Russie. Tout est déjà prévu et combiné pour une telle éventualité, où l'Autriche et la France seraient forcées de suppléer dans une proportion équitable au défaut de 200,000 hommes que la Prusse, en vertu du traité du 20 avril, aurait été obligée de mettre en ligne de bataille contre la Russie, mais que par un aveuglement funeste, elle voudrait maintenant échelonner aux bords du Rhin. «*Quos Deus perdere vult, prius dementat.*»

TEXAS.

Le steamer *Mexico* nous a apporté hier des journaux du Texas jusqu'au 7 courant. On écrit de Fredericksburg au *San Antonio Texan* que les Indiens ont de nouveau fait leur apparition dans la première de ces villes: ils ont enlevé dix chevaux appartenant à M. L. Warman. Quelques habitans se sont mis à la poursuite des sauvages, mais ont perdu leurs traces au fort Terrett. MM. T. E. Doss, B. Thomas et C. A. Campbell ont été obligés d'abandonner leurs fermes où se trouvaient de nombreux troupeaux.

Les whigs de Santa Fe se sont réunis pour prendre des mesures contre les Indiens et condamner la conduite molle du gouverneur: ils doivent prier le président de le rappeler. Cependant les démocrates continuent le gouverneur et ont solennellement approuvé sa conduite.

Ecoles publiques du 4e district—C'est aujourd'hui, à 10 heures, qu'a lieu le concours des écoles publiques du 4e district. Nous remercions M. Parham, le surintendant, de son obligeante invitation.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

NOUVEAUX DETAILS PAR LE BALTIC.

Doutes sur la paix.

Columbia (Caroline du Sud) 10 avril—Les lettres et journaux apportés par le *Baltic* ont été reçus ici. Nous y puisons quelques détails qui sont assez intéressants.

Les bruits qui ont circulé sur la probabilité de la paix viennent de sources douteuses, et le *Times* de Londres met en garde le public contre ces fausses nouvelles.

Les délibérations de la conférence de Vienne sont tenues secrètes, et tout dépend du troisième point en discussion.

Les manifestes du Czar expriment sa détermination de se conformer à la politique de son père, c'est à dire de ne pas céder un pouce du territoire russe, ou de faire un compromis qui ne porte en aucune façon porter atteinte à l'honneur national.

Les détails de l'affaire du 23 février, démontrent que les Français ont été complètement battus et qu'ils ont perdu 800 hommes. La redoute resta au pouvoir des Russes dont les travaux destinés à une contre-approche avancent rapidement.

AUTRE VICTOIRE DES KNOW-NOTHINGS.

Augusta, Georgie, 10 avril—Les Know-Nothings ont élu leur candidat, pour maire, à une majorité de 350 voix.

Vicksburg, 10 avril—Le steamboat Natchez est passé ici à midi; le W. N. Sherman et le Lexington à 3 heures de l'après midi.—Tous pour la Nile-Orléans.

Rivières—Louisville, 9 avril—Le niveau des eaux n'a pas varié. Le steamer Empress est arrivé de la Nouvelle Orléans; l'Ohio Belle et le White sont repartis.

Cincinnati, 9 avril—La rivière continue à monter. Farine $9 75 à $10 le baril. Whiskey 30 cents le gallon.

Perte du A. L. Shotwell—Louisville, 9 avril—On annonce que le steamboat A. L. Shotwell a coulé bas vis à vis les "Sisters" et qu'il a quatre pieds d'eau dans sa cale. On craint qu'il ne se brise. Les passagers sont tous sauvés. Le Shotwell était parti d'ici pour la N. Orléans le 6 courant.

Pittsburg, 10 avril—La rivière est au même niveau—7 pieds et demi au chenal.

St-Louis, 10 avril—Le Mississipi monte lentement. Le steamer El Paso a sombré près de Bronwsville aujourd'hui.

Louisville, 10 avril—La rivière a commencé à hausser de notre côté. Les steamboats Glendale, Delta et Europe sont arrivés de la Nile Orléans.—L'Antelope est parti hier soir, et l'Empress aujourd'hui.

Cincinnati, 10 avril—La rivière a haussé de 4 pouces depuis 24 heures. Ventes de farine aujourd'hui à $9 75 et 9 80 le baril; whiskey en baisse, avec ventes à 25 cents le gallon.

Marché de New York.

Le cours du coton n'a pas changé et est ferme. Vente de farine Ohio à $9 91 et 10 25; le mais a légèrement haussé et se maintient; le porc est ferme et du mess s'est vendu à $17 50; le café est de vente lente, et la graisse est au même prix.

Marché de New-York—Le coton est ferme à 9 7⅛ cents la livre pour le middling Orleans. La farine tend à la hausse, marques de l'Ohio $9 87 à $10 31 le baril. Le mess porc vaut $14 44 à $15 le baril. La graisse est lourde. Le café prime de Rio vaut 11 3¼ c. la livre.

Election de l'Iowa.

New-York, 10 avril—Les retours de l'élection dans l'Iowa démontrent que le ticket whig pour les officiers d'Etat a été élu à une plus forte majorité que l'année dernière.

Wisconsin—M. Cole, whig, a été élu à la Cour Suprême du Wisconsin.

Incendie à St-Louis.

St Louis, 10 avril—La manufacture de chanvre de MM. Douglass & Beers, en cette ville, a été détruite par le feu. On évalue la perte à $43,500.

Louisville, 10 avril—Le bruit de la perte du Shotwell est pleinement confirmé.

Monnaie de la Nouvelle-Orléans.—Il a été déposé à la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, pendant le mois de mars, $46,108 28 en minerai d'or californien et $43 76 en or d'une autre provenance. Les dépots de minerai d'argent se sont élevés à $141,066 87, faisant un total de $188,018 86. Il a été frappé dans la même période 4,500 pièces en or (aigles) représentant une valeur de $45,000, et 644,000 pièces en argent (demi-piastres) valant $322,000. Total de la monnaie frappée: $367,000.

Situation des Banques.

Le tableau officiel de la situation des banques de la Nouvelle-Orléans à la fin du mois de mars vient d'être publié. L'actif réalisable de celles de ces institutions qui ont conservé leurs anciennes chartes est de $23,341,392 43 et leur passif remboursable de $16,826,187 89. L'actif des Banques libres s'élève à $7,691,004 95 et leur passif à $3,979,751 04.

La Banque des Citoyens a $2,149,210 de circulation; la Banque du Canal, $1,000,165; la Banque de la Louisiane, $1,013,354; la Banque de l'Etat de la Louisiane, $1,213 340; la Banque des Artisans, $327,730; la Banque de la Nouvelle-Orléans, $542,755; la Banque du Sud, $247,360; la Banque de l'Union, $604,085; l'Association Consolidée, $3,965.

Le numéraire se répartit ainsi entre nos neuf banques: Banque des Citoyens, $2,285,546 01; Banque du Canal, $1,037,110 48; Banque de la Louisiane, $2,132,265 75; Banque de l'Etat de la Louisiane, $1,861,488 33; Banque des Artisans, $656,190 50; Banque de la Nouvelle-Orléans, $313,241 68; Banque du Sud, $235,198 82; Banque de l'Union, $224,980 44; Association Consolidée, $6,616 47.

La succursale de la Banque du Canal a $109,576 24 de capital; la succursale de la Banque de la Louisiane, $224,130 64; la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, $219,071 07.

Les quatre banques qui ont conservé leurs anciennes chartes possèdent ensemble $1,028,111 22 en propriétés foncières et les banques libres $177,185 38.

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice de M. Holzem—Don Juan, de Mozart—La Dame Blanche.

Merci, M. Holzem, nous étions tout naturellement porté vis-à-vis de vous à une bienveillance que vous mérites à tous égards et nous comptions vous la prouver en appuyant votre appel au public de notre faible influence personnelle. Et voici que les rôles sont changés; c'est nous qui sommes l'obligé et c'est ce bon public qui tout en vous apportant son tribut de sympathie et de bonne amitié se trouvera encore en reste vis-à-vis de vous. Car vous lui donnez plus que vous n'en recevrez; vous lui rendez d'un seul coup deux chefs-d'œuvre que nous désespérions de revoir cette année.

Quelle joie! Don Juan, l'adorable démon, Dona Elvire, la malheureuse et tant soit peu plaintive épouse, Dona Anna, qui ne sait au milieu de ses larmes et de sa vengeance si elle déteste vraiment le meurtrier de son père et le tendre Don Ottavio, et le joli couple, Zerline et Mazetto, et l'austère commandeur et, brochant surtout, la bouffonne figure de Leporello, tout ce monde de fantaisie, tout cet imbroglio de rires et de pleurs, d'amour et de colère, va donc se dérouler devant nous, passant du village au palais, du bal au cimetière, au milieu de la plus suave atmosphère mélodieuse qui soit jamais sortie des lèvres humaines.

Puis ensuite, Boïeldieu, avec sa verve fine et sa spirituelle naïveté nous rajeunira de quelques trente ans en nous rappelant des chants qui ont bercé notre enfance. Soirée complète et merci, de nouveau, M. le bénéficiaire!

Mais nous nous oublions dans nos égoïstes anticipations sur les plaisirs de jeudi soir et nous ne remarquons pas que nous avions pris la plume pour retracer à nos lecteurs les titres que vous revendiquez à leur bienveillant intérêt. Est-ce bien la peine après tout, et que leur dirions nous qu'ils ne sachent à votre endroit.

Que vous êtes un excellent chanteur, luttant avec un zèle extrême et un talent que les connaisseurs apprécient contre la nature rebelle et insuffisante d'une voix gracieuse, mais trop peu étendue? Que vous avez énormément acquis depuis deux ans, soit comme valeur musicale, soit comme aplomb de comédien? Que vous êtes d'une conscience sans égale dans la composition de vos rôles et dans tous les détails de leur exécution? ... ne vous joignez à votre mérite d'artiste dramatique celui de violoniste distingué et de compositeur? Nous vous avons entendu naguère l'archet en main et il y a peu de jours nous applaudissions les charmantes mélodies que vous avez brodées sur la poésie déjà si mélodieuse de M. Placide Canonge.

Puisque tout cela est su de tout un chacun, évitons nous des redites qui ne peuvent que froisser votre modestie et laissez nous ajourner à jeudi soir le témoignage de notre sympathie affectueuse. E. L.

Concert de M. Poznanski.—On n'oubliera pas que le grand concert vocal et instrumental de M. Poznanski a lieu ce soir dans la salle des Odd Fellows. Le programme est à la fois riche et varié. M. Poznanski exécutera avec M. Pothonier le magnifique concerto de *Guillaume Tell* pour violon et piano. Mme Pretti-Baille chantera un des airs les plus charmants de l'*Etoile du Nord*, et MM. Dulac, Lacroix et Isidore quelques-uns des morceaux qui leur ont valu le plus de succès.

Les tableaux Bunyan — Le magnifique panorama du *Pilgrim's Progress* sera ouvert trois jours encore. Jeudi et vendredi, les tableaux se dérouleront deux fois par jour aux yeux des spectateurs, dans le jour à 1 heure, et dans la soirée à 7 heures et demie. Ces deux journées de vendredi et de samedi seront consacrées exclusivement aux personnes de couleur. Voir aux avis.

Nouvelles de la Campagne.

Elections aux Opelousas—Les personnes suivantes ont été élues lundi dernier dans la ville des Opelousas comme membres du Conseil municipal: Dr James Ray, Salomon D'Avy, John Cochran, A. M. Ferrault, C. Hollier fils, M. Mossand et Chrétien Meraineau.—M. F. Sennet a été élu connétable.

Enfant brulé—On lit dans le *Courrier des Opelousas*:

Nous apprenons qu'un enfant à la mamelle a été brulé jeudi dernier en notre ville. Il paraît que sa mère, une femme de couleur, ayant eu besoin de s'absenter, avait laissé son enfant chez elle, seul. Quand elle est rentrée, son cœur s'est brisé en voyant son enfant brulé de telle sorte qu'il est mort quelques heures après. Nous ne savons comment l'accident est arrivé.

Plan du pont de Washington—Nous lisons dans le même journal:

Il a été déposé à notre bureau, le plan d'un superbe pont en briques, que l'on propose de construire sur le Bayou Carron, à Washington. Il est à arches, et le coût probable sera d'environ $10,000.

Marguilliers—MM. A. Demertrait, A. Coudroy, Alex. Judice, Joseph Ducrot, Zénon Bourque et H. Gradenigho ont été élus lundi dernier marguilliers de l'église St-Martin.

Grêle—Un orage accompagné de grêle a éclaté jeudi dernier aux Attakapas.

Bayou Sarah—Les élections municipales de Bayou Sarah ont eu lieu lundi dernier. Les Know Nothings ont triomphé. M. James Hale a été élu maire; M. Edwin Hills, trésorier; M. P. M. Moore, greffier; MM. F. V. Leake, J. B. Woodruff, H. Tenny, J. H. Henshaw et L. T. Maddux, aldermen.

M. Nicholls—Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldsonville:

Un de nos plus recommandables concitoyens, M. H. Malcolm Nicholls, a reçu la semaine dernière l'avis de son admission par le Président dans le cadre des officiers de l'armée des Etats-Unis, en qualité de lieutenant en second dans le 10e régiment d'infanterie. Il a immédiatement prêté serment devant qui de droit, et la copie de son serment, ainsi que son acceptation, ont été envoyées à Washington, d'où il attend incessamment son brevet et la désignation du lieu où il doit se rendre.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.

Réunion à 7 heures.

Le Conseil ayant autorisé de nouveau le président à nommer les comités, la liste suivante des membres des différents comités est présentée:

Finances—MM. Eagor, Griffin, Chiapelle, Bridge.
Rues et débarcadères—MM. Thayer, Wiltz, Howell, Violett et Barbarin.
Réclamations—MM. Chambers, Ducros, Bridge, Bouny et Kelly.
Judiciaire—MM. Bouny, Bartlett, Chambers, Chiapelle, Rawlins.
Police—MM. Wiltz, Guyol, Fabre, Bartlett et Banister.
Incendie—MM. Guyol, Stith, Hébrard, Long et Landry.
Education—MM. Griffin, Fabre, McKnight, Ducros et Rawlins.
Santé—MM. Stith, Thayer, Landry, Howell et McKnight.
Prisons et maisons de travail—MM. Kelly, Rusha, Banister, Dorsey et Long.
Améliorations et bâtisses—MM Bénit, Thayer, Barbarin, Rusha et Dorsey.
Maison de Refuge—MM. Fabre, Griffin, Bénit, Dorsey et Violett.

Le secrétaire lit le rapport mensuel du trésorier—Référé.

Lettre du voyer, relativement au mauvais état de l'Arcade de Banks—Référée.

Résolution des Aldermen pour présenter au Grand Juri les noms de ceux qui ont employé l'argent que la ville avait accordé pour le chemin de fer de la Mobile—Adoptée.

Lecture d'une lettre des propriétaires de l'*Abeille* offrant de se charger de l'impression des travaux de la ville à raison de quinze cents le carré—Déposée sur le bureau, sujette à l'appel.

A la demande de M. Fabre, l'avocat de la ville est prié de donner son opinion quant aux droits des assistants-recorders de siéger au bureau de police—Adoptée.

Résolution nommant un comité chargé de prescrire les devoirs des différens officiers—Adoptée.

Résolution de M. Stith fixant le taux des impressions à 25 cents le carré et l'élection de l'imprimeur en avril, *vivâ voce*—Rejetée par un vote de 18 contre 6.

Le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

BUREAU DES ALDERMEN.

Ce conseil s'est réuni à 6 heures.

Le président nomme les comités suivants:

Finances.—Bailey, Gillmore, Dupré et Durell.
Incendie—Denègre, Price, Lugenbuhl.
Education.—Durell. Price, Prague.
Santé—Gillmore, Denègre, Durell.
Réclamations.—Dupré, Pride, Culbertson.
Judiciaire.—Durell, Culbertson, Gillmore.
Police—Tompkins, Peire, Culbertson, Gillmore.
Maison de travail et prisons.—Price, Peire, Tompkins.
Maison de refuge.—Lugenbuhl, Dupré, Prague.
Rues et débarcadaires.—Pride, Bailey, Denègre, Gillmore, Lugenbuhl.

Résolution fixant le salaire du secrétaire à $2,000 et celui du sergent d'armes à $1,000—Adoptée.

Résolution prescrivant les devoirs du sergent d'armes. Il devra aider le secrétaire, être présent à toutes les séances, tenir la salle des délibérations en bon état, et être à son poste de 9 heures à 2 heures et sera responsable des livres et des documents.—Adoptée.

Résolution ordonnant au trésorier de présenter un état du trésor ainsi que des dépenses et des recettes pour l'année courante.

Résolution déclarant que les officiers de la maison de travail se composeront d'un gardien, d'un député, cinq gardiens subalternes et deux gardes.—Adoptée.

Le secrétaire lit une lettre du recorder Seuzeneau relativement à sa mise en accusation.—Déposée sur le bureau indéfiniment. Une lettre du recorder Ramos partage le même sort.

Lettre du voyer au sujet du mauvais état de l'Arcade de Banks et de sa destruction, par la Banque du Canal, de la Levée destinée à protéger la vil e contre l'inondation.—Référée au comité judiciaire.

Le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

CHRONIQUE LOCALE.

Courses de la Métairie.

Une foule plus grande encore que celle qu'avait attirée la célèbre course de Lexington contre les 7 minutes vingt-six secondes de Lecomte, était réunie hier à l'Hippodrome de la Métairie. *Arrow*, *Brown Dick*, *Hornpipe* et *Mary Taylor* se disputaient un enjeu de $640.

Brown Dick, dont les partisans étaient bien moins nombreux que ceux de Arrow et qui avait encontre le désavantage d'une défaite récente, a gagné la course au grand étonnement des prophètes qui, soit dit en passant, se trompent plus souvent qu'à leur tour. Il a parcouru les trois premiers milles en 5. 30 3¼ et les trois derniers en 5. 28. Quant à Hornpipe, il s'est tenu, tout le temps, à une distance trop respectueuse du vainqueur, pour qu'il soit besoin d'en parler. Mary Taylor a été distancée (distanced).

Ajoutons que de l'avis de tous ceux qui gardent le souvenir des hauts faits de la race chevaline, le triomphe de Brown Dick est le plus beau qui ait jamais été enregistré.

Premiere Cour de District — Dominick Mc Feyn a été déclaré coupable d'avoir assailli Edward J. Connelly avec une arme.

Le jury a acquitté Ann Madden, qui était accusé d'avoir volé $600 à Peter Walker.

Henry Diekens a été déclaré coupable de vol, mais recommandé à la clémence de la Cour.

Arrestation—Une femme du nom de Mme Moore, dite Hastel ou Vincent, qui avait volé, samedi, à la Mobile, une somme de $680 au nègre Washington, a été arrêtée hier, dans une pension bourgeoise de la rue du Canal, par le chef de la police et une personne qui était arrivée en ville en sa poursuite. Mme Moore ayant restitué l'argent, M. King, le maître de l'esclave, lui a permis de partir.

Le meurtre de Dunn—L'interrogatoire de James Costlow, Geo Watson, G. W. Seymore, Thomas Panton, George Wilson, George Barton et Daniel Wilson, accusés du meurtre de l'officier de police John Dunn, a été terminé hier. Le recorder Bright a acquitté Wilson, mais a envoyé les autres devant la Première Cour de District sous prévention de meurtre.

Découverte de l'or en Californie.

On savait depuis longtemps que le capitaine Sutter, ancien officier dans le corps des Suisses en France, émigré depuis la révolution de juillet et possesseur de vastes domaines en Californie, avait découvert des mines d'or dans cette contrée; mais ce n'est que tout récemment qu'il a raconté lui-même la courte histoire de sa découverte, dont voici le détail d'après un journal du Nord:

«Un jour du mois de juin 1848, après avoir fait ma sieste, j'allais m'asseoir à mon bureau pour écrire à mes parens à Lucerne, quand des pas précipités se firent entendre, et mon factotum Marshall, qui suivait la construction d'un moulin à scie, entra dans ma chambre. Il ne m'avait quitté que deux jours auparavant, et je pensais ne le revoir qu'après la bâtisse achevée. Jugez de mon étonnement quand je vis Marshall s'arrêter devant moi, immobile, le regard fixe, la bouche béante, les bras tendus.

«Comme il ne se pressait pas de parler, je m'écriai avec impatience: «Avez-vous perdu la tête?—Perdu la tête?—Perdu la tête! je le croirais volontiers.» Puis, regardant autour de lui s'il n'y avait personne qui épiât ses paroles, il me glissa ces mots à l'oreille: «Des trésors inouïs! des montagnes d'or!—Que voulez-vous dire?—Ce que je veux dire! Eh bien! voulez-vous faire une fortune immense, gagner des millions de dollars, plein cette chambre?»

«Je ne doutai pas que Marshall ne fût devenu fou, et je le lui dis sans déguisement. Pour toute réponse, il ouvrit sa main et en versa une quantité de grains d'or. Alors je devins tout comme Marshall était en se présentant devant moi, et je fus tenté de le regarder comme un profond magicien. Il semblait que son cœur fût délivré d'un lourd fardeau, car, s'asseyant près de moi, il me conta son aventure:

«Je montais et descendais, me dit-il, les bords de la rivière où l'on construit le moulin, surveillant les ouvriers, quand je remarquai dans la boue quelque chose de brillant. Je crus d'abord que c'était de l'opale, très commun dans le pays, et continuai mon chemin; mon regard fut attiré vingt et trente fois par l'éclat des mêmes objets sans que j'y fisse autrement attention. Cependant la reproduction de ce phénomène m'étonna, et j'étais sur le point de descendre sur la rive pour examiner une de ces pierres éclatantes, mais me reprochant tout à coup mon inutile curiosité, je poursuivis ma marche.

«A quelques pas de là, l'instinct l'emporta sur la réflexion. Je saisis une de ces pierres, et, à ma grande surprise, je vis que c'était une pépite de l'or le plus pur. Vite je me mis à l'œuvre, et en ramassai une masse d'autres. Je m'imaginais que ce trésor, dont je devais la découverte au hasard, avait été enfoui là par les Indiens depuis des siècles; mais en visitant le sol avec plus d'attention, je m'aperçus qu'il était jonché d'or. Après en avoir rempli mes poches, je sautai sur mon cheval, et j'accours vers à terre pour vous raconter cette merveilleuse trouvaille.»

«Ma première pensée fut de lui demander s'il en avait fait part à quelque autre que moi. Sur sa réponse négative, je fis seller mon cheval, et nous retournâmes au moulin. A la tombée de la nuit, nous étions sur les lieux, et fouillant la terre avec nos couteaux, nous recueillimes une si grande quantité de pépites d'or, pesant plusieurs onces, que nous étions pâles d'étonnement et de joie. Dominés par la sensation bien naturelle que produisait en nous cet événement, nous rentrâmes au logis sans dire mot, quand les ouvriers vinrent au devant de nous en criant à tue-tête: De l'or! de l'or!

«Nous sûmes ensuite que l'un d'eux nous avait observés pendant la nuit, et avait suivi notre exemple, mais sans pouvoir longtemps garder son secret pour lui seul. Tous se promirent un inviolable secret....et le lendemain des centaines d'individus étaient informés de la découverte. Au bout d'un mois, il y avait sur le terrain 1,000 chercheurs d'or!»

Une lettre de l'amiral Napier.

Le *Times* contient une longue lettre de l'amiral Napier. Cette lettre, beaucoup plus modérée que son discours à Mansion-House, n'en contient pas moins encore d'assez violentes récriminations contre le gouvernement, et notamment contre le ministre de la marine. Sir Charles soutient d'abord qu'il est impossible de s'approcher de Sweaborg sans canonnières et sans bombes pour se diriger. Les Russes eux-mêmes ne pourraient naviguer dans ces eaux, les plus profondes de la Baltique, sans le secours des balises. Un vent de sud-ouest suffirait pour jeter tous les navires sur les rochers, où ils se briseraient infailliblement. En 1805, sir Sidney Smith perdit toutes ses embarcations en tentant d'attaquer imprudemment Boulogne. Nelson éprouva des difficultés analogues près de Elsinore et devant Copenhague. Lord Exmouth attaqua Alger, en plein été, à un endroit où il n'y avait en réalité ni bouées de câble. Il ne le prit pas, cependant. A Saint-Jean-d'Acre, le comptoir, et pourtant avec une garnison réduite la prise eût été impossible. Sir James Saumarez, malgré sa flotte puissante, fut repoussé devant Algesiras, et l'amiral Dundas n'a rien pu réaliser à Sébastopol.

Nelson et Collingwood n'ont pu attaquer ni Toulon ni Cadix, qui étaient moins forts que Sweaborg et Cronstadt. Lord Howe, lord Bridport et lord Saint-Vincent n'ont attaqué ni Brest, ni Lorient, ni Rochefort, parce qu'ils savaient d'avance qu'ils seraient battus. «Pourquoi, dit sir Charles, l'amiral français et moi avons-nous refusé d'attaquer Sweaborg? Parce que nous n'en avions pas les moyens. L'entrée était bloquée. Eût-elle été libre, même sans canonnières, nous eussions planté nos drapeaux dans la rade intérieure de Sweaborg.»

L'amiral déclare ensuite qu'il a fait savoir à l'amirauté que plusieurs de ses navires n'étaient pas propres à l'action, que beaucoup n'avaient jamais affronté le feu, que les équipages étaient neufs et inexpérimentés, et imparfaitement instruits par une expérience de deux mois.

Il a écrit, le 30 mai, à l'amirauté que Sweaborg et Helsinfors étaient inattaquables par terre et par mer. On eût pu prendre Sweaborg avec 30,000 hommes, mais non pas avec 10,000.

«L'homme qui se croyait capable de diriger la flotte de S. M., dit sir Charles Napier, a dit à la Chambre que ses collègues et lui croyaient possible d'attaquer Sweaborg par des moyens purement navals, quand peu de semaines auparavant il disait qu'il fallait 200 canonnières et 50,000 hommes.

«Il se plaint de ce j'ai traité l'amirauté avec peu de respect. Comment se fait il que ni lui ni l'amiral Berkeley ne m'aient dit cela.

«Quant à conserver mon commandement sous sir J. Graham, aucune considération au monde n'eût pu m'y décider. Aucun officier qui se respecte n'est en sûreté entre ses mains. Je l'accuse devant le public d'avoir travesti mes lettres, et de m'avoir engagé à compromettre la flotte de S. M. L'amirauté et le premier ministre m'ont refusé une réparation, et je dois m'en rapporter à la générosité du peuple anglais, jusqu'à ce que la paix me permette d'exposer mon affaire d'une façon complète.»

Variétés scientifiques.

Télégraphe électrique.— *Transmission simultanée par un seul et même fil conducteur de deux dépêches différentes marchant en sens contraire.*—L'électricité, qui a déjà étonné le monde de tant de merveilles, semble vouloir nous tenir toujours de temps en temps en réserve quelques heureux résultats.

Vous figurez-vous un fleuve qui, sans qu'il y paraisse, remonte vers sa source avec une rapidité extrême, en même temps qu'il court vers son embouchure avec une vitesse égale, emportant sur ses flots, dans ces deux directions diamétralement contraires, une multitude de navires qui, se croisant incessamment dans leur course précipitée sans se heurter jamais, arrivent chacun simultanément, avec une précision et une vélocité inouïes, à leurs destinations opposées aux distances les plus lointaines?

Cette supposition, assez visiblement entachée de dispositions contradictoires, parait chose assez peu probable. Elle n'est cependant, comme nous l'allons voir, qu'une représentation figurée assez exacte d'un fait électro-télégraphique réel, autant qu'il est donné à une image matérielle de figurer un phénomène appartenant à un fluide impondérable aussi subtil que celui de l'électricité. Remarquons toutefois que ce résultat n'est pas sans analogie avec celui de la décomposition d'un sel dont l'acide et la base se rendent, sans trouble, à travers un liquide, l'un au pôle positif, l'autre au pôle négatif.

Il est digne de remarque qu'en même temps que la science gagne en étendue, elle se simplifie toujours, soit dans ses principes et ses lois, soit dans ses procédés. Ainsi, à ce dernier égard, lors de la première idée du télégraphe électrique, émise par Lesage en 1774, si nous nous le rappelons bien, avant la découverte du puissant électro-moteur de Volta, le nouveau télégraphe n'ayant à sa disposition que l'électricité statique, était formé de vingt-quatre fils métalliques, autant qu'il y a de lettres dans l'alphabet.

L'électricité dynamique et l'action directrice de celle-ci sur l'aiguille aimantée une fois découvertes, les vingt-quatre fils conducteurs, qui n'eurent guère, il est vrai, qu'une existence éphémère et comme idéale, furent réduits à deux, l'un pour la transmission de la dépêche, l'autre pour compléter le circuit galvanique. On reconnut bientôt que la terre elle-même faisait très bien fonction de conducteur, un seul fil métallique suffisait parfaitement pour la transmission des dépêches.

Il était bien entendu, et il n'était guère possible qu'il en fût autrement, que chacune des stations extrêmes de la ligne ne prendrait la parole qu'à son tour, lorsque l'autre aurait cessé de parler. Eh bien! l'expérience, — qu'est-ce qu'elle ne s'avise pas de tenter? — est venue nous apprendre que cette déférence silencieuse de chaque station, pendant que l'autre parle, serait du temps perdu et parce qu'elles peuvent très bien parler toutes les deux à la fois, ou s'entendre pas moins parfaitement pour cela l'une et l'autre. Et des faits itératifs sont venus à l'appui de cette proposition. Ainsi, un seul fil ici en vaudrait deux.

Le nouveau fait qui vient mettre, ce nous semble, en évidence cette propriété curieuse des courans électriques, a été constaté à Vienne, en Allemagne, en présence de M. Zantedeschi, par M. Baumgartner, président de l'Académie des sciences et ministre de commerce, au bureau central même de la télégraphie de l'empire. Il aurait l'avantage de diminuer le nombre des fils, qui tendent à augmenter la multitude croissante des dépêches, et de simplifier le service. Voici ce fait, comme le rapporte M. Zantedeschi:

Le 15 octobre, à 10 heures 15 minutes, deux dépêches furent transmises au même instant par le même fil électro-télégraphique en sens contraire, l'une partant de Vienne pour Linz, l'autre de Linz pour Vienne. Celle-ci se composait de 60 mots, formant une annonce continue; celle-là de phrases courtes sans liaison, renfermant des termes français et des noms propres, de sorte qu'il n'était pas possible d'en bien saisir le sens si les signes télégraphiques eussent présenté quelque incertitude. Les deux dépêches arrivèrent exactement dans le même temps à leur destination respective, en se passant ainsi l'une l'autre sur le corps sans le savoir. On s'assura de l'exactitude de la transmission, en demandant à la station de Linz, après l'arrivée de chacune de ces dépêches, de renvoyer à Vienne celle qui était partie de cette dernière ville: elle y revint telle qu'elle en était sortie.

Ce résultat n'est pas le premier de ce genre. Il a d'abord été signalé par le docteur Guillaume Gentl, directeur du télégraphe. Mais il avait été contesté, surtout au point de vue théorique, notamment devant notre Académie, par M. Gaugain, alléguant, entre autres arguments à l'appui de sa thèse, celui-ci: Que si on oppose l'une à l'autre deux piles égales, on n'observe aucune manifestation électrique dans le circuit, lorsqu'on se borne à l'examen des courans continus, etc. L'auteur pense qu'il en est de même des courans induits opposés et synchrones. Ils se neutraliseraient aussi réciproquement.

Mais les faits négatifs n'acquièrent quelque valeur en opposition aux faits positifs qu'autant qu'ils seraient incomparablement plus nombreux et à l'abri de toute objection, ce qui, nous semble, admettre provisoirement le résultat en question, que de nouvelles expériences viendront sans doute confirmer tout à fait. M. Zantedeschi attend d'avoir achevé quelques expériences pour donner la théorie du phénomène.

Faut il mentionner ici une nouvelle conception de télégraphe électrique, bien autrement simple que tout ce qu'on a imaginé jusqu'à ce jour, que nous trouvons mentionnée dans le nouveau journal scientifique de M. Meunier, l'*Ami des sciences*, mais qui semble être plutôt une vue de l'esprit qu'un véritable projet? C'est de faire des rails actuels des chemins de fer les rhéophores ou conducteurs du courant du télégraphe, lesquels seraient fermés à chaque station par une locomotive ou un wagon contenant l'appareil et servant de cabinet de correspondance.

Nous ne nous arrêterons pas davantage sur cette idée, dont l'auteur, M. Zantedeschi, déclare abandonner volontier l'exécution à qui la trouvera bonne. Dr Blanchard.

L'arsenic et les marais—M. Martinet présente à l'Académie des Sciences un mémoire relatif à l'intoxication arsenicale des marais, proposée comme devant anéantir le miasme paludéen.

«Les fâcheux effets produits sur l'organisation humaine par les effluves des marais, sont, dit l'auteur, trop généralement connus pour qu'il soit nécessaire d'insister sur la nécessité de combattre cette cause si générale d'insalubrité; le desséchement des marais est le premier moyen qui se présente à l'esprit. Mais ce desséchement est souvent impossible, et quand il est praticable, il ne s'obtient point sans qu'il en coûte beaucoup d'argent, sans qu'il faille se résigner à sacrifier beaucoup de vies. N'y aurait-il donc pas quelque autre moyen d'arriver au même résultat? Ne serait-il pas possible d'anéantir directement les miasmes paludéens? Je répondrai hardiment par l'affirmative, et je dirai ce qui m'a mis sur la voie.

«M'occupant, il y a un an, de recherches sur la cause des maladies épidémiques, je lus l'observation suivante du Dr Stokes: «Dans la «Cornouaille, les fièvres disparurent. Le grillage des minerais jetait dans l'atmosphère des «vapeurs arsénicales qui tuaient les miasmes» Plus tard, M. Bury fit voir que les ouvriers qui travaillaient le cuivre étaient préservés du choléra, et que les habitations voisines des fonderies étaient pareillement épargnées; or, le cuivre est souvent arsénical, de sorte que l'arsenic n'était probablement pas étranger à l'effet produit. L'arsenic est aujourd'hui employé avec succès dans le traitement des fièvres paludéennes; mais pourquoi attendre que le mal soit développé pour le combattre? Pourquoi ne pas détruire d'avance le miasme? Il faut l'annihiler sur place, non pas en établissant des fonderies, mais en empoisonnant les marais avec des tonnes d'arsenic.»

L'auteur présente ensuite les motifs qui le portent à supposer que les exhalaisons des marais produisent leurs terribles effets, non point en raison de leur composition chimique, mais comme étant les véhicules d'êtres organisés microscopiques qui conservent la vie même après avoir pénétré dans les organes respiratoires, et ce sont les êtres contre lesquels il veut diriger l'action intoxicatrice de l'arsenic.

Images photographiques de la lune.—On lit dans une des dernières livraisons des *Comptes rendus* de la Société astronomique de Londres:

M. Hartnup a présenté des images photographiques de la lune, prises sur collodion: les épreuves originales avaient un pouce un tier de diamètre; les copies photographiées ont de 2 à 4 pouces et demi. Pour prendre les images, l'horloge était réglée de telle sorte que le télescope suivait peu à peu la lune en ascension droite. Le cercle des heures et le cercle de déclinaison étaient tous deux arrêtés, et l'on maintenait la lune aussi parfaitement que possible à la même place où elle apparaissait dans le chercheur, en imprimant à l'instrument le mouvement doux en ascension droite et en déclinaison; le télescope avait 4 pieds de diamètre. Deux de ces images prises l'une avant l'autre après la pleine lune, mises ensemble dans le stéréoscope donnaient la sensation d'un relief bien accusé, on aurait dit un demi globe à moitié transparent. Les épreuves agrandies ont été montrées en projection sur un écran, par le procédé de la lanterne magique; on a beaucoup admiré; l'instrument qui servait à ces expériences, prêté par M. Simms, était malheureusement imparfait.

Morte de joie—Voici une preuve de plus que l'on peut mourir de joie, même lorsque la sensation subite d'un bonheur inattendu n'est pas provoquée par des motifs aussi sacrés que ceux sur lesquels l'auteur de la *Joie fait peur* a basé sa profonde et belle étude du cœur humain.

Une pauvre femme nommée Stéphanie D...., demeurant à Rueil (Seine-et-Oise), après avoir longtemps vécu dans les plus pénibles privations, apprit qu'il venait de lui échoir une succession assez importante, parfaitement claire et liquide. D'abord, elle n'ajouta pas grande foi à cette nouvelle, et ce fut avec un sentiment de doute et de défiance qu'elle donna sa signature qui lui était demandée. Après l'accomplissement des formalités indispensables, elle fut appelée chez le sieur Gauthier, notaire à Nanterre, qui lui remit le montant de la succession. En passant dans la rue du Chemin de fer, la dame D.... se mit à examiner les billets de banque contenus dans son portefeuille. En ce moment, elle fut prise d'un étourdissement et tomba sur le pavé. On s'empressa de la relever et de la transporter dans une maison voisine. Mais, malgré les soins qui lui furent donnés par le docteur Foucault, elle expira au bout de quelques instans.

Marié lundi, 9 du courant, par le révérend abbé Masaisant, M. DAVID McCOARD à Mlle CORALIE LYON, tous deux de cette ville.

Témoignage important en faveur d'un précieux remède.

☞ C'est avec plaisir que nous constatons les témoignages des médecins en faveur des remèdes du Dr McLane; cette tâche nous est agréable, parce que le Vermifuge et les Pilules (contre la maladie de foie) de ce célèbre médecin n'ont pas été inventés dans un but de spéculation, mais il les a fait connaître dans l'intention de faire le bien, et ces remèdes doivent leur célébrité à leur mérite. Il ne faut pas conséquemment les ranger au nombre des préparations des charlatans dont les réclames encombrent les colonnes des journaux. Les Drs Newcomb et Duff ainsi que d'autres membres de la Faculté ne font que rendre justice à ces précieux médicaments en en parlant avec éloges et suivant l'exemple du bon Samaritain en cherchant à les répandre.

A MM. J. Kidd & Co.—Johnsville, 30 janvier 1850.—Messieurs:—Nous avons beaucoup employé, comme médecins, le Vermifuge du Dr McLane; c'est un excellent remède dont la nécessité se fait sentir ici. Si nous en recevons suffisamment, nous tâcherons de trouver des acheteurs. Drs NEWCOMB & DUFF

A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 6 avril—3f

$25 de récompense.

CETTE récompense sera donnée par le "Lafayette Company No 1," rue Jackson, à quiconque trouvera le corps de JOHN COLL, qui s'est noyé dans le fleuve, samedi dernier, 7 du courant, en face de Carrollton. Il avait environ 30 ans, était d'une taille d'environ 5 pieds, cheveux et favoris noirs, teint brun. Il portait ce jour-là un habit de couverture bleue. 11 av—3f

Marchandises sèches! Marchandises sèches.

A. PEPIN & Co,
Successeurs de J. H. ROBERT & Co,
Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près de la halle aux viandes.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de New York et de l'Europe, un fort assortiment de marchandises que nous prions nos amis et le public de venir examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Notre stock comprend:

Robes à volants,
Baréges, jaconats,
Mousseline unie et brodée,
Linons imprimés, broderies,
Linge damassé de table, napes,
Toile d'Irlande, mouchoirs de batiste,
Mousseline à carreaux et à raies,
Soie noire et de couleur,
Mantilles soie, parasols et parapluies,
Toile du Nord, ginga al,
Mousseline damassée, bobinet blanc,
Toile à draps, coton à draps,
Gants et mitaines soie et fleuts,
Merinos français noir, alpacca.

Marchandises de plantation:
Coton Osnaburg uni et croisé,
Denims, cotonnades, Osnaburgs toile,
Habillements, chapeaux de paille, bottes et souliers.

Nous avons constamment en magasin une grande quantité de ginga coton et de coton croisé épais. 11 avril

Avis important aux planteurs sucriers.

Appareil complet de raffinerie.

A VENDRE: **L'appareil complet de raffinerie**, de la raffinerie de Mobile y compris vacuum pans, (chaudière à vide) de la fabrique de Benson, rendant de 4 à 8 boucauts; pompe à air, filtres, dix cuves et réservoirs en fer batte, pompes, moules, 215 barils de noir animal nouveau, une fournaise régénératrice complète de noir animal, etc., avec tous les tuyaux en fer ou cuivre, robinets, etc., et les dépendances ordinaires d'une sucrerie. L'appareil est neuf, parfaitement fait, et sera vendu, en gros et en détail à des conditions extrêmement avantageuses. S'adresser à CAMPBELL & RICKARBY, 11 av—v et camp☞ No 86, rue Gravier

GROCERIES! A vendre pour cause de maladie. Une belle et bonne grocerie bien achalandée, située dans un quartier de la ville très commerçant, à l'encoignure des rues Dryades et du Marché, No 118. S'adresser sur les lieux. 11 avril—15

UNE JEUNE NOURRICE ALLEMANDE, ayant un enfant de sept semaines, désire trouver une place de nourrice. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 avril

LIBRAIRIE FRANCAISE,
56, Rue de Chartres.

RECU par le Dandemona, un envoi considérable de librairie française: LIVRES RELIÉS. BROCHURES ILLUSTRÉES. NOUVEAUTÉS. 11av A. PAYA & Co.

HUILE DE PIED DE BŒUF—5 barils huile pure, à vendre par D C LOWBER, Courtier, 11av—3f 37, rue Poydras

POIS DE LA CAROLINE—100 sacs pois de la Caroline, importés expressément pour plant et à vendre par D C LOWBER, Courtier, 11av—3f 37, rue Poydras

CERISES à l'eau de vie—150 caisses cerises à l'eau de vie, en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

AMANDES—35 balles amandes à coque tendre, première qualité, en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

SAVON—150 caisses savon de Castille en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

VIN muscat—200 caisses en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—100 caisses en magasin à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

HUILE d'olive—100 caisses huile d'olive de Jos Flagniol, 200 paniers do do en bout, et 1⁄2 do 25 paniers huile d'olive, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

VIN—20 pipes vin rouge Villanueva, 100 barriques B. M. St Emilion et Montferrand 40 do B. M. St Julien, 2500 caisses vin rouge ordinaire, B. M. Margaux, 100 caisses vin rouge Bergundas Médoc, 375 do vin rouge de table les choix, 200 do vin blanc, Sauterne et de Barsac, en bout, et 1⁄2 bout. en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée

AUX marchands de charbon de terre—A vendre par le soussigné, 80 caisses contenant chacune 1 baril de charbon, commodément arrangées avec des crampes en fer pour les porter. PAUL LACROIX, 11 av rue Toulouse 13

WHISKEY—300 barils, rectifiés, diverses marques à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 11 av 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—200 barils extra de St-Louis, et 250 barils Ocean Mills et Cherry St, superfine, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 11 av 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—150 barils et demi do mess extra, pour familles, marque Jno H Davis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 11 av 15, rue Tchoupitoulas

PORC—300 barils mess, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 11 av 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—200 tierçons et barils, et 250 barillets prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 11 av 15, rue Tchoupitoulas

A vendre,
UN Magasin de Vin au détail, très bien achalandé, rue Madison—On vendra également une charrette avec cheval et tout le matériel nécessaire à un marchand de vin. S'adresser chez PAUL LACROIX, 6 avril No 13, rue Toulouse

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Eliza Mallory, venant de New-York, à vendre par J. B. PREAU & Co, 6av 31 & 33, rue Gravier

AVIS.

PARTANT, le 1er mai prochain, pour la France, je prie les personnes auxquelles je puis devoir de vouloir, sans délai, me faire présenter leurs comptes. Je prie aussi les personnes qui me doivent, de vouloir s'acquitter envers moi, de ce jour à la fin du mois courant, attendu que je remettrai à un collecteur tous les comptes qui ne seront pas payés à cette époque.

En vertu d'un acte passé par M. P. E. Laresche, notaire en cette ville, M. PAUL BOE sera, pendant mon absence, chargé de l'administration de mes affaires.

Nouvelle-Orléans, ce 5 avril 1855. BORDE ainé, 5av—15f Chemin du Bayou, No 216.

A. H. DUFILHO,
Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,

A l'honneur de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'il vient de s'établir au No 17, rue Royale. Il se chargera de la confection des instrumens de chirurgie, bandages, ainsi que des appareils orthopédiques.

Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance de ceux qui s'adresseront à lui. 5av—1m A. H. DUFILHO.

Librairie classique et religieuse.
MICHON,
200 rue Royale, Coin Place St Antoine

AYANT établi des relations d'affaires avec les premières maisons de librairie classique et religieuse de France, annonce qu'il aura toujours en vente chez lui, un bel assortiment de livres classiques et religieux qu'il vendra au-dessous du cours de la place.

Il faut citer dans son catalogue:
Livres religieux.—Paroissiens romains—Formulaires de prières—Journées du Chrétien—Imitation de Jésus-Christ—Imitation de la Vierge—Vie des Saints—Bibles de Sacy, &c, &c.
Classiques.—Histoire—Géographie—Grammaire—Arithmétique—Mathématiques—Livres élémentaires de 1er âge, de 2me âge, &c.
Chapelets—Médailles—Scapulaires—Fournitures de bureaux.

Cette maison ayant acquis à bas prix, à la vente publique du stock de Guérineau & Co, un assortiment complet des livres désignés ci-dessus, est à même de vendre à des prix très minimes plus de 15,800 volumes qui proviennent de cette affaire.

☞ Les marchands de la campagne feront bien de se hâter afin de profiter de cette occasion unique.

Nota—M. Michon fera venir de Paris tous les ordres qui lui seront adressés. Ses conditions seront très libérales. 12mars—v&camp—6b

CHANDELLES—500 caisses de l'Etoile, Procter & Gamble, 500 demi do do, 300 de do Boyle & Co, 200 demi de do Boyle & Co, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—500 barils et demi do Boyle Rose, 200 do rectifié, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—300 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY naturel—100 barils, haute preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas

RAISINS—500 caisses, 500 demi caisses, 305 quart de caisses, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 21 mars 76, rue Magasins.

23 LAVIN,
2, rue St-Charles entre Canal et Commune,

OFFRE en vente à un prix très réduit une partie de Chocolat à la crême et bonbons de Paris en boîtes et par livre. 18jan

ABSINTHE SUISSE—50 caisses de la marque E. P. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par 21 fév J.B. PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier

ATTENTION.

Vente à l'encan—Aux dames.

MR S. PHILLIPS a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans que, désirant réduire son grand stock de marchandises de fantaisie, il vendra, aux prix d'encan, aux dames seulement. Celles qui désirent faire de bonnes acquisitions feraient bien de ne pas manquer la vente d'aujourd'hui mercredi 11 du courant, à 10 heures du matin, au magasin à bon marché de PHILLIPS, rue Nayades, une porte après le relai des chevaux. 2av☞

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, par catalogue, au magasin de M. A. Carrière, No 23, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville, d'un grand assortiment d'eaux de vie françaises, de vins rouges en barriques et en caisses, de champagne, de fruits à l'eau de vie, &c.; le tout par et d'importation directe. C'est une excellente occasion de s'approvisionner, car le propriétaire veut se retirer des affaires. La vente commencera à 10 heures et demie. Voir l'annonce publiée plus loin.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un ilet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.

Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perrinet vs. Pre Uzureau à un crédit libéral.

Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist.—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs islots de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.

Terrains de valeur à Carrollton, dans l'Ilet près de l'enceinte de la Maison de Cour—Résidences agréables sur l'Ocean Springs.

Deux terrains rue Short, ville de Carrollton.

21 avril—Un magasin rue Tchoupitoulas, entre Delord et St Joseph, de la succession Hudson E Burr. Une résidence de valeur, en briques, encoignure des rues Nayades et Terpsichore.

28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Urania, 1er district, par ordre de cour.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Fréret—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

☞ Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES du 2me DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir:

Le Lundi, 16 avril courant, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près du pont du bayou St Jean.

Le Mardi, 17 avril, l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman.

Le Mercredi, 18 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St Pierre et Claiborne.

Le Jeudi, 19 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Vendredi, 20 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.

Le Lundi, 23 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mardi, 24 avril, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Mercredi, 25 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Jeudi, 26 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Vendredi, 27 avril, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Lundi et le Mardi, 30 avril et 1er mai, à l'Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mercredi et le Jeudi, 2 et 3 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles dans la salle ordinaire de la Loge la Parfaite Union.

Les examens commenceront à 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Et le Vendredi, 4 mai, les exercices auront lieu dans le local de l'Ecole de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, à commencer à 10 heures du matin.—Récitations, discours, compositions, &c.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à y assister.

MARTIN BLACHE, 10av—jusq.4mai Surintendant.

ECOLES PUBLIQUES—3e District.
Examen annuel et exercices.

L'EXAMEN commencera LUNDI, 9 du courant, dans l'ordre suivant:

Lundi, 9 avril—Ecoles des garçons du 7e ward, au coin des rues Bons-Enfants et Champs-Elysées.

Mardi, 10 avril—Ecoles des demoiselles du 7e ward, au coin des rues Français et Moralès.

Mercredi, 11 avril—Ecoles des demoiselles et des garçons du 7e ward, à la Halle Bretonne, au coin de la rue Dorgenois et du chemin du Bayou.

Jeudi, 12 avril—Ecole du Lac, à Mileburg.

Vendredi, 13 avril—Ecole des garçons du 5e ward, au coin des rues St Ferdinand et Casacalvo.

Lundi, 16 avril—Ecole des demoiselles du 5e ward, rue Marigny, entre Grands-Hommes et Craps.

Mardi, 17 avril—Ecole Washington des garçons, au coin des rues Louisa et Moreau.

Mercredi, 18 avril—Ecole Washington des demoiselles, au coin des rues Piété et Moreau.

Jeudi, 19 avril—Ecole Hancock, près les Casernes.

Vendredi, 20 avril—Ecole supérieure des garçons, rue des Français, entre Grands-Hommes et Casacalvo.

Lundi, 23 avril—Ecole supérieure des demoiselles, No 45, rue Mandeville.

Heures d'examen: 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Exercices:

Mardi, 24 avril, à l'hôtel des Etats Unis.

Les exercices commenceront à 10 heures du matin.—Discours, dialogues, compositions, &c.

Les parents et tuteurs, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister.

6av—jusq 11 A. BOURGES, surintendant

Institution Catholique pour l'instruction des Orphelins indigents.

UNE élection pour dix nouveaux Directeurs, devant avoir lieu le lundi, 16 du présent mois, au scrutin, sous la surveillance de commissaires nommés par la Direction, sera ouvert à cet effet, le jour susdit, à la maison d'école située à l'encoignure des rues des Grands-Hommes et de l'Union, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Tout membre en règle depuis 16 mai, qui continuera se maintien de l'institution, en payant une contribution de vingt sous; tout parent ou protecteur mâle d'élèves qui aura payé ladite contribution pendant les deux derniers mois qui ne se terminer, aurait le droit de voter à cette élection.

Par ordre de la Direction, ARMAND LANUSSE, 10av—14.16 Secrétaire.

Institution catholique pour l'instruction des Orphelins indigents.

LES parents et les protecteurs des élèves, les contribuables et les ex-Directeurs de cette institution sont respectueusement invités à assister aux examens des élèves, le 11 et le 12 de ce mois, à la maison d'école située à l'encoignure des rues des Grands-Hommes et de l'Union.

La journée du 11 sera consacrée à l'examen des demoiselles, et celle du 12 à celui des garçons.

Chaque examen commencera à 8 heures et demie précises.

Par ordre de la Direction, ARMAND LANUSSE, 10av—10,11,12. Principal.

Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nile-Orléans, 9 avril 1855.

A la réunion annuelle des actionnaires, tenue ce jour, il a été

Résolu que cette réunion est ajournée à mercredi, 11 avril 1855, à six heures du soir, et qu'il soit donné avis de l'ajournement dans les journaux de la ville.

JOHN CALHOUN, 10av—10,11. Secrétaire

AVIS—**F. ROUMIEU** a transporté son magasin, du No 20, rue St Louis, au No 45, rue de la Vieille Levée. 10av—☞

Charbon pulvérisé.

COAL 20 boucauts en débarquement du navire Calcutta, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, 10av No 62, rue des Magasins

PAPIERS PEINTS FRANCAIS
MAISON VOR. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.

CONSTAMMENT plus de 40,000 rouleaux (tirés des meilleures fabriques de France) de tous les genres, de toutes les qualités *et à tous les prix* cents le rouleau.

Aussi assorties; ciels de lits, &c., &c. Chez VOR HEBERT & CIE., 10av—1m 149 rue de Chartres

$50 de récompense.

DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou fournira des renseignements qui les feront arrêter.

CHARLES GOSAN, 10 avril—☞ rue Bourbon No 252

ON demande une bonne cuisinière française ou créole, pour un petit ménage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 avr il—3

ON demande dans l'institution de Mme Charpeaux une dame ou demoiselle Américaine, pour surveiller les élèves.

Il faut résider dans l'établissement.

S'adresser rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny. 10avril—☞

Mr A DELCAZAL prévient le public qu'il vient de louer la propriété de M. B. Dupeire, située de l'autre bord, faisant face au fleuve, à un demi mille après le railroad des Opelousas. Cette habitation mesurant 160 arpents, très bien entourée, excellent paturage, ombragée, offre tous les avantages possibles à ceux qui voudront y mettre des animaux auxquels le susdit se charge de donner tous les soins possibles. 10 avril—6

AVIS.
Succession de Jean Boutédo—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

LES créanciers de la succession de Jean Boutédo sont invités à présenter leurs réclamations à M. Z. Latour, avocat. à son bureau No 7, rue St-Pierre, dans un délai de dix jours. 10 avril—3on10

Ferbos frères,
247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES,
Et marchands de comestibles en gros et en détail. 10 av—1a

Avis aux voyageurs.

CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux: 100 boites et 200 do bœuf bouilli, 100 boites, 200 demi et 100 quarts bouillon gras, 150 demi et 100 quarts de boites juliennes, 200 boites aloyen rôti, 100 demi-boites haricots verts, 300 do petits pois, 100 demi et 200 quarts boites lait doux. A vendre par FERBOS FRERES, 10 av—1m 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

FROMAGES—25 meules fromage de Grayère, 25 caisses fromage tête de Maure, 50 boites fromage pâte grasse, 50 douzaines fromages de Neufchatel, A vendre par FERBOS FRERES, 10av—15 247 et 249 rue Royale, enc. Dumaine

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux: 12 barriques vin rouge St Estèphe Médoc. 12 do do Macau Médoc. 8 demi barriques vin rouge St Julien Médoc. 26 barils vin blanc Haut Sauternes. 5 balles de 20,000 bouchons cheque pointus. 5 balles de 20 sacs bouchons réguliers. 1 caisse contenant 50,000 étiquettes, St Julien, Chateau Margaux, Haut Sauterne, à vendre par 10 avril B TALAMON, 131 rue Royale

MORUE—En débarquement du navire Cornice, de Boston—300 quarts caisses et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St Louis 18av

GRAISSE—50 barils graisse de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 fév 33, rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques sel d'Epsom, 5 do sel Glaubert, 10 do alun, 20 casks soda, 30 barils colle différentes qualités, 10 do gelatine blanche française, 5 do souffre en poudre, 10 caisses souffre en batons, 2 do sel de oxalique. P CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe

HUILE Palma Christi—12 barils huile Palma Christi, première qualité, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

ALCOOL—10 barils alcool blanc 92 pour 0/0, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

INDIGO pour la cotonnade—6 surons indigo pour la cotonnade, de première qualité, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure St Philippe et Royale

BLANC d'Espagne—30 barils blanc d'Espagne, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

ACIDE sulphurique du Nord—25 barils acide sulphurique du Nord, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

CARBONATE d'Ammoniac en Jarres—50 jarres carbonate d'ammoniac, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

ORSEILLE en jarres—25 jarres orseille en jarres à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 10av encoignure Royale et St Philippe

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.

S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C NOONAN.

Nile Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

TOILES! TOILES!
GIQUEL & JAMISON,
No 18, Rue de Chartres,

ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis ainsi qu'au public, qu'ils viennent de recevoir d'Europe leur assortiment de toiles, viz:

25 caisses toile d'Irlande pure fil $3 50 à 30 la pièce; 6 do do de Paris do do; 4 do do platilles do do $6 50 à 15; 4 do do bretagne do do $1 35 à 3 50; 2 do do estoupilles do do; 2 do ouvre à œil de perdrix; 2 do damassé pour table 6⁄4, 8⁄4, 10⁄4; 2 do services unis à raies rouge et bleu; 4 do do du Béard; 2 do batiste imprimée pour robes; 100 douzaines serviettes damassées $1 75 à $12 la douz; 500 do do unies, rayées, rouge et bleue; 100 do do do blanc; 2 caisses ginga fil superfin; 2 do do listados; 2 do coutil blanc uni et à dessins; 1 do do fantaisie; 1 do do printanière; 4 balles toile grise pour tente; 2 do coutil à raies do; 25 douzaines caleçons toile pour hommes; 4 caisses toile à drap Cretonne 12⁄4; 4 do do du Barnsly 6⁄4, 8⁄4, 10⁄4, 15⁄4; 4 do do à taie d'oreillers.

Toutes nos toiles sont garanties pour fil et sortent des meilleures fabriques.

GIQUEL & JAMISON. 31mars 18, rue Chartres

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de Jno. McDonogh.

LES Commissaires et Agents de la succession générale de Jno McDonogh désirent employer un SECRETAIRE, qui recevra un bon salaire. Des demandes écrites seront reçues au bureau, No 56, rue de la Douane, jusqu'au 11 avril 1855, à midi. 2 mars—au 11 av

Marchandises nouvelles
Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX
Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants, Mantelets, Dentelles noires, Fleurs, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, et elle pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—2mois

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO, 31mars—2m Rue de Chartres, encoignure Hopital

Volontaires dans la guerre du Mexique.
Concession de terre.

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et matelots de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir, depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Ceux qui ont déjà obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les numéros, &c. de leurs anciens certificats et n'éprouvera aucune difficulté à prouver la validité des réclamations; il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.

S'adresser au No 79, rue St-Charles.

S. H. PECK, ancien lieutenant-colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane.

N B—Des avances libérales seront faites sur les réclamations qui me seront confiées. 31ms—1m

Marchandises de printemps.

LINGERIE de toute sorte, pour dames, au prix coutant;

Chemises en toile et en coton, blanches et de couleur;

Devants et cols de chemises en toile, mi-toile et coton;

Caleçons en toile, coton croisé et tricot légers; Gilets de peau, en fil d'Ecosse, coton et soie; Mouchoirs de batiste blancs et imprimés; Chaussettes en coton, soie, fil d'Ecosse et coton; Cols, écharpes et cravates en soie et jaconat; Gants en soie et fil d'Ecosse; Mitaines en filet, brodées; Bretelles anglaise et suisse; Eventails en nacre, ivoire et bois sculpté; Guêtres, parapluies, cannes, peignes et brosserie; Parfumerie fine de Paris. A vendre chez ADOLPHE BLACHE, 4av 69 rue Royale

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres.

P. A. WHITE,
EL L. DUPEIRE,
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire. 15mars

A LOUER,

LA MAISON au coin des rues Remparts et Bayou, connue sous le nom de **Pharmacie**. Pour entrer en possession, fin d'avril. Pour les conditions, s'adresser à M. F. JARTOUX, rue des Français, No 46, 3me District, 3av—6j

$20 DE RECOMPENSE.

Parti de chez le soussigné depuis environ un mois, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera à la geole du 2me District. MARCEL BIENVENU, 4 av—10 f encoignure Remparts et Esplanade

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boites chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 16 mars 31 et 33, rue Gravier

WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 4 av 36 & 37 Vieille Levée.

Café grillé à la vapeur.
115, Rue de Chartres.

CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduit en France, en Allemagne et en Angleterre; elle a été brevetée dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès; elle a une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Ce café grillé à la vapeur garde son arome primitif et toute sa force, favorise la santé et en outre toujours grillé journellement à point, offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 liv. et 1⁄2 liv., cachetés et étiquettés. Les prix sont:

Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—35 cents.
" café de la Havane, do 1 do 30 do
" café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do

HENRY VANDERBROOCK & Co, 31mars—1m 115, rue de Chartres

Thés! Thés!

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur notre stock de thés, comprenant:

1400 colis de Thés Pouchong, Souchong et Oolong, en demi-boites et caisses, une partie en poches de 4, 6 et 8 livres.

2000 colis thé Impérial en demi boites, boites et caisses de 6, 12, 15 et 20 livres.

300 colis Thés "Gunpowder", de toutes dimensions.

300 caisses Imperial et Gunpowder.

100 demi boites Thés Gunpowder et Imperial en poches d'une livre, demie et quart de livres. E. J HART & Co. 24 mars—12 Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises et après énuméré, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir:

Bonnetterie pour hommes, unie et fantaisie, do pour femmes do, do par enfants do;
Mouchoirs batiste unis et brodés;
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras; Brosses do do
Foulards de soie; Porte-monnaies;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs et numéros assortis;
Ganterie; &c, &c, &c, &c.

Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, 13mars Encoignure Chartres et Conti

Encoignure Magasins et Commune.

LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à des conditions avantageuses.

Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants:

COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises; COTON de Lowell 3⁄4, 4⁄4; COTON blanc et écru 3⁄4, 7⁄8, 4⁄4; LINSEYS et JEANS de Kentucky et de Glascow; LINSEYS à carreaux pour domestiques; FLANELLES blanches, bleue, jaune, rouge et verte; COTONNADE et DENIMS épaisses et légères pour habitation; MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègresses; BATISTES bleu, noir et mêlé; CALICOS, guingham, cotes et bare français; CALICOS mérinos, ALPACCAS, brabantia anglais; BAS, chemises de peau, caleçons et ANTSangla; BAS et chaussettes allemands; MOUSSELINES SUISSES, &c, blanche, en couleur et à dessin; TOILE D'IRLANDE; BRETELLES en gomme élastique cols, dentelles, etc; PARAPLUIES en soie et coton. 15déc NORTH BROTHERS & Co

Lorss. F. OPPENHEIM.

LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti,
Gros et Détail. Nouvelle-Orléans.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe messieurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard**, et que, d'après son arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours le plus grand complet des assortiments.

SUCRE—400 colis sucre en poudre et en pains, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 13 mars 76, rue des Magasins

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855, et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.

D. I. RICARDO, Notaire Public, 20mars—1m No 29, rue du Camp.

AVIS.

UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.

NOUS venons de recevoir:

1 caisse de **soieries**, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à **50 cents** la yarde;

1 caisse **soieries glacées**, rayées et à carreaux, de toutes couleurs à **75 cents** la yarde;

1 caisse **bourre de soie**, double largeur, rayée et à carreaux, à **$1 00** la yarde;

1 caisse **soie Taglioni**, une yarde de largeur à **75 cents** la yarde.

☞ Les dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de **belles marchandises à bon marché**.

P. E. REILLY, Encoignure Canal & Royale.

AUSSI

5 caisses **toiles d'Irlande à $4 50** la pièce de 25 yardes. 19 mars

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations:

10 1⁄4 & 1⁄8 Cognac Jas Morris, 1re preuve; 10 1⁄4 & 1⁄8 do Augustin do; 10 1⁄4 & 1⁄8 do Calamy 4me preuve; 10 1⁄4 & United Proprietors, do do.

Aussi: 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore;
500 1⁄4 boites morue;
20 do do 100 livres chaque,
20 1⁄2 tambours do do do
Un complet assortiment de groceries, par J. J. ADAMS, 23mars 23, Vieille Levée

AU drawback et à vendre par les soussignés: Revolvers, Listados, Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort, Ginghams, Châles de soie, Papier, Champagne, bouteilles et 1⁄2 bouteilles. 19 mars RICHARD ALDIGE & Co

JOHN MUNROE & Co.,
Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes:

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liége,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte.	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden.

Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET.

Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6m

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane:

152 caisses sucré blanc de la Havane,
66 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes,
51,000 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillana, Mariposa, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité.

En magasin:

300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,
300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par S. DE VISE & Co, 23 ms No 74 rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, 20 huitièmes pipes 1re preuve, pâle et coloré, cognac Julien Laferrière; 10 demi, 5 quarts pipes, de preuve pâle, sous les clés de la Douane, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boites, 4000 quarts boites, des marques B Basset, de La Rochelle et de C Martiny, de Nantes, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi-bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres. TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.

NATTES—500 rouleaux 4⁄4, 5⁄4 et 6⁄4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.

STORES—Tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de dames et bruguets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits.

A. BROUSSEAU et Co., 12 mars. 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.

P. DUREL & Cie.,
No 37, rue de Chartres.

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12mo

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

☞ Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie:

Robes de soie, Baréges unis,
Baréges à dessins, Robes Bayadères,
Robes organdis, Robes à volants,
Jaconats français, Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin Mousseline suisse unie,
Cols médaillon, Valenciennes,
Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valencienne
Broderie application Bandes brodées,
Chemises à jabot, Chemises toile,
Corsets français, &c.

Egalement:

Un magnifique assortiment de **Mantelets soie riche.**

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nile Orléans.

HORACE HARBY, mars6 No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en débarquement de la goëlette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 11 Front Levée, entre Douane et Bienville. 12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Ventes en Gros et en Détail.

☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 1déc

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co, 30jan No 8, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux: 70 barriques vin rouge St Julien Médoc, 10 do vin blanc Haut Sauterne, 45 barils do do do. X LAMBERT, 22ms No 62, rue des Magasins

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 22 mars—12f 18, rue du Canal

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve. 25 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1838, 4e preuve; 10 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve; 15 do do do 1846, 4me preuve; 10 do do Magloire Castilion Jue 1825, 1re do; 10 do do J B Baron, 1827, 2me do; 11 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do; 9 3mes do do do do do. En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co, 22mars—8 144, rue Royale

AVIS—Le soussigné informe le public que son fils S. P. LAMON étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, il ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter. N. Orléans, 21 mars 1855. J. M. LAMON, 22 mars—8 Place St Antoine

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Guezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge St Julien Médoc; 10 do do de blanc Haut Sauterne, 45 barils do do do. A vendre par X LAMBERT, 7avril No 62 rue des Magasins

NOIR D'IVOIRE—50 barils de première qualité, à vendre par D. C. LOWBER, 7av—6f No 37, rue Poydras

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 7 av 17 et 19 St Louis

EAU DE VIE—14 quarts eau de vie A. Serramed fils, pâle et colorée, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7av 17 et 19, rue St Louis

Valenciennes! Valenciennes!

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de dentelles valenciennes, nouveaux dessins, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Appareils à eau de seltz de Briet.

RECU—75 appareils à eau de seltz de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire soi-même instantanément **Eau de Seltz, de Vichy, Limonade gazeuse, Vin mousseux, Soda water, &c.** Seul dépôt chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

☞ 24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—3m rue St-Charles No 8

FROST & Co,
Rue des Magasins, No 10, Nile-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 caisses raisins Layers; 250 demi caisses do MR; LANATA, GANDOLFO & Co, 22mars 9 et 10 Jefferson

CEPES A L'HUILE—4 caisses de 100 demi boites chaque, en magasin et à vendre par J B PREAU & Co, 4av 31 et 33, rue Gravier

Marchandises Sèches.
DUREL & KUNTZ,

REÇOIVENT constamment du Nord de nouvelles marchandises, qu'ils offrent à des prix très réduits.

TOILES: Toile à draps 12⁄4; Serviettes bordure couleur; Napes et Serviettes damassées; Ouvré fil; BRODERIES. Chemisettes et manches en mousseline, do do jaconat; Jupes brodées, valenciennes; Robes mousseline à volants; ROBES. Robes de barége à volants; do jaconat do; Mousseline imprimée; Désindes, indiennes etc. DUREL & KUNTZ, 2av No 80, rue Royale entre Bienville et Conti

SANGSUES.

PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres localités, Messieurs J. F. CLEU & Co, de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT,

Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. CLEU & CIE de la vente de cette marchandise en cette ville.

Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, *Pharmaciens*, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New York. 15mars—☞

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.

Afin de prévenir cette fraude le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négocians bien connus.

Les importateurs et les vendeurs seront reconnus sans aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs; il donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.

JOHN WARRIN, No 6e, Maiden Lane, N. York

☞ Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque contrefaite du soussigné. 10 mars—40 J. WARRIN.

F. RIMAILHO & Co.
89, rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES Françaises, Anglaises et Allemandes.

Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie:

Gants et mitaines filets Egyptiens, do do brodés; Eventails ordinaires et de fantaisie; Rubans velours et garnitures; Dentelles coton et imitations fil; Mouchoirs coton et fil; Bretelles coton tricoté, pour hommes et enfants; Peignes, brosses, porte-monnaie; Boutons en os, en nacre et fantaisie; Soie à coudre noire et couleurs assorties; Fil Marshall assorti, Coton à tricoter, Parfumerie française, jouets d'enfants, &c.

☞ Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.
A VENDRE

UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississippi, deuxième moulin au-dessous du "Carrollton Point" avec toutes les machines et dépendances, comprenant: deux bouilleurs doubles tubulaires de 25 pieds de long, avec des appareils pour brûler le son, une machine à vapeur de la force d'environ 25 chevaux, un cylindre de 16 pouces d'une portée de 4 pieds, appareils de moulin à scie, scie verticales et circulaires, tous en fer, machine à raboter, moulin à scie portatif de Page, table à scie portative, machine à scie pour mortaises, tambours, bandes, trucs, chaînes, &c. Les bouilloires et la machine peuvent faire mouvoir un moulin à coton ou un petit moulin à sucre.

Egalement: 25 terrains sur lesquels le moulin a été situé. Ces terrains peuvent servir de dépôt de charbon et de chantier, le débarcadère étant excellent. Pour les conditions, s'adresser à J. A. BEARD & MAY, 14ms—1m No 8, Arcade de Bank.

HUILES! HUILES! HUILES!—120 barils huile de graisse No 1, pour l'hiver; 100 barils huile de baleine, de No 1 pour l'hiver; 150 do do blanc de Tanner, p. l'hiver; 10 do do pied de bœuf, No 1; 10 do do huile, colle et naturelle; 160 paniers huile d'olive, A vendre par J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

MAQUEREAU! MAQUEREAU!—300 barils maquereau de rivage No 3; 100 barils gros maquereaux No 3; 10 demi barils gros do do No 3; 125 barils maquereau de rivage No 2; 50 do gros do do et de rivage No 2; 100 demi barils gros do et de rivage No 2; 25 barils gros maquereau No 1; 50 do gros do do rivage No 1; 100 demi barils gros do do do No 1 et 2; 300 barils do de rivage No 2; 60 do do do No 1 et gros maq. No 1; 100 quarts do do No 1; A vendre par J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

POISSONS! POISSONS!—25 barils saumons No 1 extra; 100 demi barils saumons No 1 extra; 100 demi do do do 1; 900 barillets do do do; 100 demi barils langues No 1; 100 barils harengs fumé extra; 100 barillets do do do; 300 caisses do No 1 et écaillés; 50 tambours grosse morue; 50 demi do do do; 20 quarts tambours grosse morue; 50 caisses morue grosse et petite; 10 barils do en saumure; 100 demi barils aloses. A vendre par J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

Chlorure! Chlorure!

RECU par le navire Grinnel, du Havre—600 bouteilles chlorure à vendre à $6 la douzaine de grandes bouteilles. Chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

LION & PINSARD,
66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir 100 caisses jus de groseilles (12 bouteilles de litre par caisse), 20 caisses jus de framboises do, 10 do jus de fraises do. Ces jus sont de première qualité, garantis frais, et sortent de chez Badin à Paris. 7av

Huile de Colza—Huile de Colza.

EN vente l'huile de Colza 1re qualité, épurée, pour lampes Carcel et Modérateur, à **$1 50 le gallon**, LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoignure Conti

TABAC EN FEUILLE de la Havane—Un lot de choix comprenant capes et tripes de première qualité, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril 34, Vieille Levée

CIGARETTES—Un assortiment de choix des marques Légitimes Cabaïnas, Estrellas, Española, Minerva, &c., en mains et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune, brut et Cucuruchu, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille Levée

CONSERVES et confitures de la Havane, constamment en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE. Les soussignés ont en magasin et reçoivent en ce moment par les bricks Adams Gray et Mary Elizabeth, un excellent assortiment de cigares de la Havane, choisis avec soin dans les meilleures fabriques de la Havane, comprenant en partie les marques favorites suivantes: Partagas, Intimidad, Washington, El Sol, Cervantes, Escocesas, Aseo, Purissima, Cuatro Sobrinos, Ingenuidad, Nicotiana, Atala, Tárragona, Mensagero, Esperanza Resinada, Mar Pacifico, Convenio, Napier, A. D., &c. &c. A vendre, à des conditions avantageuses, par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée, 7 avril—6 Entre Douane et Bienville

WHISKEY Monongahela—100 barils vieux whiskey Monongahela, 200 1⁄2 do do do. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de New-York—200 barils 1re et 4me preuve, véritable et imitation, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIEUX whiskey Bourbon—20 barils de première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

GENIEVRE de Hollande—26 pipes de la célèbre marque "Steam Boat," en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE en caisses—1100 caisses vin rouge bon ordinaire et vin fin, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres

CALECONS et chemises de peau pour hommes, 350 douzaines coton écru léger pour l'été, reçus par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

CHEMISES d'enfant—100 douzaines chemises d'enfans—plus nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfans—12 malles paletots, gilets, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

Bottes, souliers et chapeaux.

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de:

Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,

Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.

Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.

Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.

I. HOBBS & Co, 5ms—12f Nos 12 et 14, rue de Douane.

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve Chatonet jne, 10 huitièmes do do do; 51 caisses vin blanc Haut Sauterne, En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 St Louis

VIN—611 caisses de 12 bouteilles vin rouge à l'émery, Eyquem, Lafite, Latour, Bas Mouton, Haut Brion, Larose, Margaux, Leoville, Giscours, 26 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, à l'émeri, 411 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, Eyquem, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 rue St Louis

VIN—40 barriques vin rouge, St Estèphe, 50 1⁄2 do vin blanc, Haut Sauterne, 279 caisses vin rouge, 12 bouteilles de 270 do vin rouge, 12 bout. St Julien, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 rue St Louis

BOUCHONS—12 balles de 15 mil. bouchons fins réguliers, 2 do 5 mil. do demi jeunes, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 rue St Louis

Certificats de primes.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurances du Soleil, du Croissant et du Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier, 14 déc No, 59 rue de la Commune.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nile-Orléans, 30 mars 1855.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, LUNDI 16 avril 1855, de 9 heures à 3 heures pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent l'Etat du Mississipi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection; mais si une majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu LUNDI 21 MAI 1855, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.

Par ordre de la Direction, 31 mrs—21 av JOHN CALHOUN, secrétaire

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nile-Orléans, tous les jours.

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN

DES trains partent du Dépôt de la rue du Osyka (88 milles) tous les jours à 6 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 6 heures du matin.

WARREN & GRICE, Surintendant, 30 mars des trains de transport

LE PROGRES.
Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855

ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS CHEZ
A. PAYA,
56, RUE DE CHARTRES.

Conditions d'abonnement:

Un an	$7 00
Six mois	3 00
Trois mois	2 00

9 avril—10

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de residence située à l'encoignure des rues Remparts et Conti, au-dessous des Remparts, se composant de quatre grands, trois cabinets, 2 galeries, cuisine haute en briques avec cinq chambres, écurie et remise, cour, arrière-cour et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9av No 13, rue St Louis

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux par les soussignés: 60 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 9av Encoignure Mureau et Mandeville, Troisième district

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille; 600 caisses vin rouge Pauillac Medoc. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 9av Encoignure Mandeville & Moreau, Troisième District

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné que à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans, cessera de poser gratuitement aucune installation de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations, et aura le droit de compter sur les entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaire, devront avoir une licence de la Compagnie et en être munis. Le gaz ne sera pas introduit dans aucune maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie, et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Oernchen et Loeffler, No 142 rue de Chartres, munis des entrepreneurs idoines et capables.

Par ordre de la direction, W. F. CAMPBELL, Surintendant. Bureau du gaz, 29 mars 1855. 29 mars—1m

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi. Il est situé au cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes, appartenant au Collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une métairie de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une education commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS
Pensions, cours et raccommodage, par an, $150
Blanchissage ... 12
Médecins et médecines ... 5
Pour plus amples informations s'adresser à J. AD. KOZIER, avocat.

Agent du Collège rue St Charles No 14.

Le rév. J D O'Keefe, trésorier du collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, après midi et de midi à 4 heures. 5 mars—☞

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.
Rév. J. W. ROGERS, A. M. Supérieur.

Aux habitants du Sud.

POURREZ-VOUS oublier à St Thomas Hall! et emmener vos fils au Nord cet été. Vous n'êtes pas impossible de vous dérober de votre maison et de décider peut être de trouver d'autres plus habiles directeur serait plus difficile à trouver cet établissement, à un mille et demi de Sources Holly Springs, venir examiner l'Institut, à venir un charmant point en été à proximité de mon plan. Hall qui a été établi par le Rév. Francis L. Hawks, D. D. et de 1844 et est maintenant dirigé avec succès par le Rév. J. W. Rogers A. M.

Il y a bien peu d'écoles qui réalisent les espérances des parents. C'est pourquoi nous vous invitons à y envoyer vos fils. Quelques jours passés dans un *Collège du Sud de premier ordre* ou une excellente institution de renseignements se trouve dans ce climat sain, ne peuvent qu'être agréables à ces enfants. Nous vous recevrons tant à cause de la prospérité du collège que de ceux pour nous nous portons au Sud.

Total des dépenses .... $ 200—$230.

DIRECTEURS.

Rev. Geo. W. Sile, Walter Goodman, F. W. Dancy, M. D. Hon. Wm Mills, Wm Chorley, Col. J. D. Martin, W. Walthall. 1mars—1mv et c

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 50 par 35 pouces. Aussi les rouleaux, &c. S'adresser au bureau de l'*Abeille* 2 mars

EAU DE PARIS.

Composée par LEISTER, pharmacien chimiste, membre de plusieurs sociétés savantes.

RUE CHAILLOT, No 57, PARIS.

CE nouveau cosmétique réunit avec avantage des qualités toniques et adoucissantes. Il doit être regardé comme ce qu'il y a de meilleur pour la toilette, elle entretient admirablement la peau et la blancheur du teint, enlève les taches de rousseur et les boutons, et ses propriétés curatives en sont très grandes contre les migraines, les maux de cœur, de tête, indigestions, &c, &c.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans chez LION & PINSARD. 1er mars—3m

J. CASBERGUE,
Marchand Tailleur
77 RUE ST-CHARLES 77

ANNONCE à ses amis et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix de Coutils blancs et couleurs pour pantalons, Marseilles do do do gilets de dessous, Mérinos fins noirs pour paletots et habits, Casimirs d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.

Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.

J. CASBERGUE, 21 mars No 77, rue St Charles

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR. HEBERT & Cie.
149 rue de Chartres.

NOUVEAUTES

Reçues par le Black Warrior et le Philadelphia

Le Bon Jardinier pour 1855.
Bouchardat, Annuaire pour 1855.
Wahu, do do.
Jahr, Manuel de médecine Homœopathique.
Macaulay, Histoire d'Angleterre.
De Moienes, Histoire sentimentale et militaire.
La Czarine Darine, par F. Soulié.

BROCHURES.

Stendhal, le Rouge et le Noir.
Les Mystères de New York.
Paul Féval, une Fée...
Constantinople, aucune autre...
&c. &c. &c.
La Cuisinière de la Ville et de la Campagne.

Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER
21 mars—10f

A VENDRE OU A LOUER—La maison haute rue Ste Anne No 121. S'adresser sur les lieux, pour les conditions. 21 mars—12

MAISON A LOUER—Grande encoignure des rues Condé et Hôpital, anciennement du magasin de modes. Il n'y a pas de meilleure location entre le magasin et la maison. S'adresser chez A. XIQUES, 135 rue Dauphine, 21 mars—☞ entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un bel assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettent en vente aujourd'hui

Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés.

RILLIEUX & REGGIO, 14ms 238, rue Bourbon

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Buissard, encoignure Remparts et Conti, offre de vendre le fond de son magasin de modes, avec les installations, vitrines, &c., le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—☞

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre:

20 caisses absinthe E. Pernod qualité supérieure;
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure;
20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do;
20 do kirsch do do;
20 do absinthe R. Dubied, do;
20 do kirsch do do;

4 tonneaux de 6 meules chaque Fromages de Gruyère, à vendre par A COUTIN, 13 ms 13, rue Bienville

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly, 3.0 paniers huile J Flaguiol grandes bouteilles, 150 caisses do 143 paniers do 1⁄2 bouteilles, 100 caisses de liqueurs d'oranges, savon de Marseilles, &c. A vendre par A. COUTIN, 13 mars 13, rue Bienville

Brodequins Russett.

Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co, 10 oct rue des Magasins No 8

VIN BLANC en caisses—400 caisses Haut Sauterne G M L, 50 do do F S. En magasin et à vendre par C CAVAROC & Co, 22 mars 144, rue Royale

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—☞

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises de printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR, 31ms—v&camp No 5 rue des Magasins

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 23, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nile-Orléans.

MAISON à LOUER—Le 1er étage de la maison rue Douane, No 131, avec les dépendances, consistant en une belle cour, cuisine, chambres à domestiques, &c. S'adresser à C. CAVAROC & Co, 6ms—1m 144, rue Royale

EN débarquement du navire Stanton—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par A. TAMBOURY & Co, 15ms encoignure St-Louis et Royale